

L'année 2019 marque un tournant pour Lionel Sabatté dans son travail de sculpteur, investissant ses efforts dans la réalisation d'oiseaux en bronze, d'abord sous forme d'études (*Martyrs*, *Inséparables solitaires*) puis prenant des dimensions plus importantes comme en témoigne la *Grue* exposée dans la cour d'entrée de la Fondation Bullukian à Lyon dans le cadre du parcours artistique « Qui sait combien de fleurs ont dû tomber » organisé dans trois lieux de la ville de Lyon, le Nouvel Institut Franco-Chinois, la Fondation Bullukian et les Musées Gadagne, ainsi que les deux oiseaux de bronze : *Terres volatiles* et *Le dormeur du Val*, exposés au Jardin des Plantes de Toulouse dans le cadre de l'exposition « Lionel Sabatté. Sculptures », sa toute première exposition monographique dans la ville rose.

Une pratique du bronze renouvelée en partenariat avec une fonderie locale

Avec son oeuvre *Terres volatiles*, Lionel Sabatté renouvelle la pratique classique du bronze à travers une réflexion sur la matière. Son pouvoir d'évocation est ainsi décuplé : elle nous questionne sur notre propre matérialité, notre rapport au temps, ainsi qu'à l'histoire. Le bronze, matériau solide, devient le garant de l'intemporalité. Il est l'un des matériaux privilégiés de la sculpture dite « classique » et traverse les siècles et l'Histoire de l'art. On imagine ainsi un oiseau ayant jalonné les siècles, en provenance de contrées lointaines (qu'elles soient imaginaires, mythologiques, ou historiques), et dont le plumage flamboyant, par ses effets de matières et ses couleurs révélées par l'alchimie de son oxydation, nous invitent au voyage. On se le représente volontiers parmi les oiseaux pèlerins de la *Conférences des oiseaux* de Farid Attâr (1177) qui, dans leur périple, traversent l'une des routes de la soie... Faisant écho à la série des *Rust painting* (oxydations sur plaques de métal) initiée en 2018 par l'artiste, cette sculpture en bronze bénéficie de cette technique du métal oxydé qui lui donne ainsi une dimension tellurique : les nuances de couleurs nous évoquent à la fois des îles, des territoires ou des cartographies imaginaires. Ce grand oiseau « couleur de rouille » (dont l'exotisme emprunte aux récits de voyages de l'artiste qui a passé une partie de son enfance sur l'île de la Réunion) que l'on aurait pu croiser en rêve s'inscrit toutefois dans notre réalité : son plumage dessinerait presque un paysage vu du ciel, un continent qui, à force de concentration, deviendrait lisible à l'oeil du spectateur ayant déniché cette paréidolie cachée. Représenté en envol, l'oiseau nous rappelle la créature du phoenix qui renaît des flammes (qui ont par ailleurs servi à couler le bronze) mais aussi la grue qui, en Asie orientale, est un important symbole de sagesse. L'oeuvre ainsi créée se fait le pont entre tradition et innovation, et tente de nous conter l'histoire de la naissance et de l'évolution des savoirs-faire humains, des débuts de l'humanité à l'ère de l'Anthropocène.

Le Jardin des Plantes, écrin privilégié de l'oeuvre

Si *Terres volatiles* vient rendre hommage aux oiseaux migrateurs, évoquant les différents continents du globe, le voyage, la découverte, la connaissance, les échanges migratoires, elle n'oublie pas d'entrer également en résonance avec les arbres et monuments qui ont été érigés comme symboles des liens existants entre la ville de Toulouse et le reste du monde, consacrant les nombreuses amitiés entre les peuples. Aussi, s'inscrivant dans la lignée de l'engagement écologique du jardin (qui se traduit par une programmation engagée, responsable et préventive), l'oeuvre se fait un hymne à la Terre qu'il nous faut savoir préserver. Toute la beauté du monde s'y reflète : c'est elle qui nous transmet la fragilité de notre environnement. Ayant pris comme terre d'accueil le Jardin des Plantes de Toulouse, ville natale de Lionel Sabatté, l'oeuvre devient une ode aux souvenirs d'enfance de l'artiste autant qu'à la nature qui est devenue son écrin privilégié. Sa présence permet de renouer avec la tradition du jardin qui, historiquement, a abrité de nombreux animaux exotiques à la fin du XIXe siècle jusqu'à la seconde moitié du XXe. Encore aujourd'hui, la faune y trouve une place toute particulière.



Artiste : Lionel Sabatté
Titre : *Terres volatiles*
Technique : Bronze, tirage unique
Dimensions : 280 x 200 x 100 cm
Année : 2019
Production : Fonderie Ilhat (Flourens)





